



FESTINS DE LUMIÈRE

<http://>

Activité(s) : Parutions des auteurs ; Toutes les parutions

Domaine(s) : Arts ; Bibliophilie ; Livre d'artiste

Extrait de la préface de Jean-Louis Rambour

(...) chez Maria Desmée, qu'il s'agisse de mots ou de pigments, on est tout de suite dans une dimension cosmique et tout de suite dans l'installation d'un rythme. Tout de suite sont présents les brumes et leur parfum, l'océan et son parfum, l'horizon et son ondulation. Chez elle on s' « habille de lune et d'étoiles », on navigue « au milieu des astres » et on sait que si le soleil est passé sous l'horizon, c'est pour prendre son « départ dans l'autre moitié de la terre ». Avec elle, le voilier ne suffit même pas : c'est un vaisseau spatial qu'il faut. Quand on regarde ses toiles intitulées Univers apprivoisé et Univers rompu, on est dans l'espace, quelque part entre la lune et la terre, dans une capsule Gémini ou un Vostock des années 60 quand, grâce à la guerre froide, l'homme volait dans le vide et tenait des discours lénifiants – mot dont j'ai cru pendant longtemps qu'il désignait des discours de Lénine – sur les objectifs pacifiques de la conquête spatiale. Quand on lit la poésie de Maria Desmée, on est à la dimension de la genèse du monde : « il y eut un matin et il y eut un soir, ce fut un jour » dont on a en première page l'annonce de la couleur et en dernière l'affirmation que « tout recommence ».

Extrait

Le calme transitoire nous allège
la charge du torrent s'apaise
le soleil nous caresse d'une main de soie

Le jour éclate comme une fête
dans une lumière de promesses
dévoilées à grands cris de joie.

Date d'actualisation : 2015-04-17

Type de public : Adulte
